

Ce cahier suppose l'ortographe italienne comme la seule connue par le lecteur et envisage les difficultés que présente le passage à l'écriture albanaise du B.A.M.K.

Comme les parlers des bourgs en question diffèrent à plusieurs égards, et comme le B. A. M. K. n'envisage pas le nivelement de ceux-ci par une langue "normalisée", n'était pas facile de trouver - dans la courte marge de temps posé - une méthode linguistique satisfaisante.

Le travail se déroula dans la forme suivante:

Le texte fut d'abord rédigé dans un parler A.M.K. centro-occidental; dans un second moment il fût phonétiquement transposé dans un parler centro-oriental pour ce qui regarde les formes "relevantes". Un représentant de ce parler eut à décider quels "occidentalismes" étaient "adiáphoroi" et quels étaient relevantes pour sa sensibilité linguistique. Dans des "questions au lecteur" le texte attire - grand même - l'attention sur l'existence de "différences" et on laisse au lecteur le choix entre les formes employées par nous et les autres.

Ce texte n'est donc pas l'essai d'un parler, mais plutôt un essai de "superposition" dialectale aussi naturelle que possible: son but pratique exigeait plus de souplesse que de rigidité dans l'application de ce principe.

À l'occasion d'une nouvelle édition de l'Arra-buky, on aura le temps et les éléments nécessaires pour reviser éventuellement le principe sur le quel il a été bâti.

B.A.M.u.